

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

EN CHINE

CARCASSONNE, ADOLPHE

Comédie — 1887

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MADemoiselle LAURE	93 répliques
NELLY	53 répliques
PAT-TCHOU-LI	36 répliques
KA-OUT-TCHOU	33 répliques
JEUNES CHINOISES	2 répliques
JEUNES FILLES	2 répliques
MU-SI-KA-LI	1 répliques
DEUX CHINOISES	1 répliques
UNE CHINOISE	1 répliques

Personnages muets & suite : CHANTEUSES ET DANSEUSES CHINOISES

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

EN CHINE..... 5

EN CHINE.

SCÈNE PREMIÈRE

Nelly, Mademoiselle Laure.

MADEMOISELLE LAURE

Nous sommes à Pékin, ma chère demoiselle.

NELLY

Et j'en suis enchantée... Il faut tout votre zèle
Et vos soins assidus pour que j'arrive ainsi
Sans m'en apercevoir.

MADEMOISELLE LAURE

Vous le devez aussi
Et surtout au Docteur Jean dont la découverte
Fait merveille.

NELLY

Il s'agit de cette liqueur verte
Extraite d'une plante et d'un goût très amer.

5

MADemoiselle LAURE

Justement; vous aviez grand peur du mal de mer.

10

NELLY

J'en conviens, mais...

MADemoiselle LAURE

C'était une vague sourdine
À votre enthousiasme à venir voir la Chine.

NELLY

Oh ! J'aurais tout bravé, tout ! Dangers inouïs,
Tempête et mal de mer pour voir ce beau pays.

15

MADemoiselle LAURE

Aussi, le docteur Jean, vous dis-je, a fait merveille ;
Vous n'avez rien senti, vous avez pris la veille
Du départ la liqueur bienheureuse, et depuis
J'ai vu passer les jours, j'ai vu passer les nuits,
Sans que le mal de mer jamais ne vous dérange ;
Vous mangiez, vous buviez en dormant.

20

NELLY

C'est étrange.

MADemoiselle LAURE

Je n'en disconviens pas, et pourtant c'est ainsi.

NELLY

Que m'importe après tout ?... Nous voilà donc ici
À Pékin.

25

MADemoiselle LAURE

Oui, malgré, je dois aussi le dire,
L'ennui de vos parents.

NELLY

Voir le Céleste Empire!

MADemoiselle LAURE

Je le sais ; vous l'avez si bien manifesté
Qu'on a dû se soumettre à votre volonté.
Mais puisque nous voilà, profitons-en... Du reste
J'ai vu trois mandarins de ce pays céleste ;
L'un d'entr'eux, le plus riche, attache un bien grand prix
À s'occuper de nous : la lettre de Paris
Que son ambassadeur pour lui m'avait remise
L'a hautement flatté ; cette heureuse entremise
Nous vaudra les faveurs du Fils du Ciel ; jugez
Dans quel ravissement nos coeurs seront plongés.

30

35

NELLY

Allons, en attendant, faire une promenade.

(Elle regarde par la galerie du fond.)

(Mu-si-ka-li et des jeunes Chinoises entrent ; Musi-ka-li tient dans la main un bâton de chef d'orchestre. — Les jeunes filles viennent saluer Nelly et made-)

moiselle Laure en s'inclinant et en portant les mains avec l'index debout à la hauteur de leurs têtes.)

MADemoiselle LAURE

Non, certes... j'oubliais déjà la sérénade ;
Le puissant mandarin nous fait cet honneur-là ;
Les choeurs célestes vont venir...
Et les voilà.

40

SCÈNE II

Nelly, Mademoiselle Laure, Mu-si-ka-li, Jeunes Chinoises.

(Les jeunes Chinoises se rangent à droite ; Mu-si-ka-li se tient devant elles ; elle bat une mesure à deux temps dont le premier est frappé sur le bout de son nez et le second en l'air.)

MADemoiselle LAURE (à Nelly)

Il faut nous recueillir, car nous allons entendre
Quelque chose d'exquis, de vaporeux, de tendre.

45

(Sur l'air : Ah ! vous dirai-je, maman. Avec lenteur et avec beaucoup de gravité.)

LES JEUNES CHINOISES

C'est pour nous l'heureux moment
De vous faire compliment ;
Nous vous sommes inconnues,
Mais soyez les bienvenues,
Car Yan-tsin, le mandarin,
Vous le dit dans ce refrain.

50

(À Nelly.)

MADemoisELLE LAURE

Nous remercions bien Monsieur le mandarin.
L'air est fort connu, mais j'aime, je vous l'assure,
Cette étrange façon de battre la mesure.

(Mu-si-ka-li bat encore une mesure de la même manière, et le chœur chante les vers suivants sur le motif : Au clair de la lune.)

MU-SI-KA-LI

Écoutez maintenant un ensemble à succès ;
On l'appelle chez nous le classique français.

55

(Ka-out-tchoù, fille d'honneur de l'Impératrice, entre avec une large feuille de palmier à la main ; à son entrée, Mu-si-ka-li et les jeunes Chinoises saluent. - Ka-out-tohou vient s'incliner devant Mademoiselle Laure et Nelly qui se sont levées à son entrée ; elle se tourne ensuite vers les jeunes filles et elle leur indique la porte. Mn-si-ka-li et les jeunes Chinoises viennent passer devant mademoiselle Laure et Nelly en reprenant le dernier chœur et elles sortent en mesure.)

LES JEUNES CHINOISES

Monte, ô blanche lune !
Dans le firmament ;
Jette à la nuit brune
Ton éclat charmant ;
Souris dans l'espace ;
Tu peux nous donner
La meilleure place
Pour nous promener.

60

SCÈNE III

Mademoiselle Laure, Nelly, Ka-out-tchou.

KA-OUT-TCHOU *(présentant la feuille de palmier à Mademoiselle Laure)*

Voici ce que Tching-Fo, notre gracieux maître
Et puissant Empereur, m'a dit de vous remettre.

65

MADemoiselle LAURE

Qu'est-ce donc ?

KA-OUT-TCHOU

Un écrit de sa divine main.

MADemoiselle LAURE

Les feuilles de palmier servent de parchemin
Ici ?

70

KA-OUT-TCHOU

Précisément.

MADemoiselle LAURE

C'est pour cela peut-être,
Que l'alphabet chinois renferme tant de lettre.

KA-OUT-TCHOU

Sans doute... mais lisez cet écrit, s'il vous plaît.

MADemoiselle LAURE

J'ignore le chinois, je l'ignore au complet.

75

KA-OUT-TCHOU

J'aime de votre esprit la couleur et le style.

MADemoiselle LAURE

Oh ! Madame...

KA-OUT-TCHOU

Voyons, je veux vous être utile;
Je lirai, si cela peut vous faire plaisir,
Le message d'en haut.

80

MADemoiselle LAURE

C'est mon plus grand désir,

KA-OUT-TCHOU

Alors, recueillez-vous.

MADemoiselle LAURE

Recueillons-nous.

KA-OUT-TCHOU (*lisant*)

- Sa Grâce,
Le Fils du Ciel, issu d'une divine race,
L'Empereur que toujours le monde saluera,
Le maître de la Chine entière... et coetera,

85

Institue à Nelly, la charmante Française,
L'honneur de figurer de droit parmi les seize...

NELLY

Les seize ?

90

KA-OUT-TCHOU

Assurément.

MADemoiselle LAURE

Oui, mais les seize quoi ?

KA-OUT-TCHOU

Recueillez-vous ; il faut contenir votre émoi.

MADemoiselle LAURE

Certes... mais je voudrais savoir...

KA-OUT-TCHOU *(continuant à lire)*

Les seize filles

95

Que l'illustre Yan-tsin choisit dans les familles

Les plus hautes, pour faire un cortège éclatant

À la Fille du Ciel.

MADemoiselle LAURE *(avec joie)*

Quel honneur !

KA-OUT-TCHOU *(après avoir mis la feuille de palmier sur une chaise)*

Un instant ;

100

Il me faut ajouter...

MADemoiselle LAURE

Vous ajoutez encore ?
Oh ! Non, oh ! Non, c'est trop...

NELLY

Mademoiselle Laure,
Patientons un peu.

105

KA-OUT-TCHOU (*à Nelly*)

Vous devez chaque jour
Observer strictement les règles de la Cour.

NELLY

C'est très juste.

KA-OUT-TCHOU

Tching-Fo veut que l'on se soumette
Au respect absolu d'une austère étiquette.

110

NELLY

Mais nous sommes encore étrangères...

KA-OUT-TCHOU

Aussi
La jeune Pat-tchou-li viendra bientôt ici,
Elle vous apprendra nos us et nos coutumes.

MADemoiselle LAURE

Oh ! Merci.

115

KA-OUT-TCHOU

Vous allez échanger vos costumes
Contre ceux du pays, des vêtements chinois
D'un très bon goût.

(Ka-out-tchou frappe dans ses mains ; deux jeunes Chinoises entrent avec des vêtements sur les bras.)

MADemoiselle LAURE

Surtout s'ils sont de votre choix.

KA-OUT-TCHOU *(avec un geste de commandement et en accentuant chaque syllabe)*

Man, chon ! - Ka, fé, o, lé ! - Po, ta, ho ! - Kas, ka, mèche !

120

(en s'inclinant)

LES DEUX CHINOISES *(en s'inclinant)*

Tsin, tsin.

MADemoiselle LAURE

Que c'est joli! quelle expression... fraîche !
Po, ta, ho!

KA-OUT-TCHOU

C'est pour dire avec autorité

De porter ces objets dans la chambre à côté.

125

MADemoiselle LAURE

Et Tsin, tsin, la réponse à deux mots seuls réduite,
Certainement veut dire : allons-y tout de suite.

KA-OUT-TCHOU

Vous connaîtrez bientôt le chinois, c'est certain.

(Les deux jeunes Chinoises sont entrées dans le cabinet, à gauche ; elles en ressortent, saluent avec l'index levé à la hauteur de la tête et s'en vont par la galerie.)

MADemoiselle LAURE

Il suffit pour cela de se lever matin.

(Mademoiselle Laure et Nelly entrent dans le cabinet.)

MADemoiselle LAURE *(à Nelly)*

Hâtons-nous donc ; venez, ma chère demoiselle,
Sous ces riches habits la grandeur nous appelle.

130

SCÈNE IV

Ka-out-tchou, puis Pat-tchou-li.

(Apercevant Pat-tchou-li qui entre.)

KA-OUT-TCHOU *(designant le cabinet)*

Tout ce qu'on dit ici s'entend fort bien de là ;

Il faut de la prudence, et beaucoup.
Vous voilà,
Pat-tchou-li ?

135

PAT-TCHOU-LI

Me voilà.

KA-OUT-TCHOU *(regardant Pat-tchou-li)*

Qu'avez-vous donc, ma chère?
Vos traits sont contractés, vous semblez en colère.

PAT-TCHOU-LI

On serait en colère à moins, en vérité.

KA-OUT-TCHOU

Parlez plus bas, on peut nous entendre à côté,
Car ces dames y font leur toilette.

140

(S'interrompant.)

PAT-TCHOU-LI

Qu'importe
Que l'on entende ou non à travers cette porte ?
Jugez de mon courroux : J'aspirais à l'honneur
D'être parmi les seize, et mon plus cher bonheur
Était ce rêve... eh bien ! La sottise fantaisie
Du grand lettré Yan-tsin fait que l'on m'a choisie
Pour donner des conseils et même des leçons
À celle qui prendra ma place sans façons.
C'est impertinemment vouloir me chercher noise ;
Elle est française, soit, eh bien ! je suis chinoise ;

145

150

Nous verrons si de moi l'on fait un mannequin,
Et qui l'emportera Paris ou bien Pékin.
La Chine aux yeux du monde a mis une auréole,
Nous avons découvert...
Quoi donc ?

155

KA-OUT-TCHOU

Mais... la boussole.

PAT-TCHOU-LI

La boussole. Oui ; croit-on que ces Françaises-là
Dans leur fameux Paris auraient trouvé cela ?
La boussole ! Je crois une chose entendue
Que nous l'avons trouvée et qu'elles l'ont perdue.

160

KA-OUT-TCHOU

Pourtant la plus âgée a de l'esprit.

PAT-TCHOU-LI

Croit-on
Que l'on soit sans esprit à Nankin, à Canton ?
Croit-on que les Chinois, que trop souvent on raille,
Aient l'esprit traversé par la grande muraille ?
Non ; ce serait porter le plus faux jugement ;
Les magots ne sont pas en Chine seulement,
Je le démontrerai tout à l'heure à ces dames.
Donc, j'ai dans ma pensée ourdi certaines trames
Qui, je l'espère bien, prouveront de nouveau
Que nous avons encor quelque chose au cerveau.

165

170

(Regardant vers la gauche.)

KA-OUT-TCHOU

Puisse l'esprit... céleste au succès vous conduire,
Voilà ces dames...

(Nelly et Mademoiselle Laure, vêtues en Chinoises, entrent.)

PAT-TCHOU-LI

Ah !

175

KA-OUT-TCHOU

Je vais vous introduire.

SCÈNE V

Ka-out-tchou, Pat-tchou-li, Nelly, Mademoiselle Laure.

KA-OUT-TCHOU *(présentant Pat-tchou-li)*

Pat-tchou-li, ma meilleure amie...

MADemoiselle LAURE

Et j'ai l'espoir
Qu'elle sera la nôtre aussi...

(À Mademoiselle Laure.)

PAT-TCHOU-LI *(à part)*

Nous allons voir.
Je ne mérite pas autant de politesse.

180

(À Nelly, en gagnant vers la porte.)

KA-OUT-TCHOU

Il faut que je retourne auprès de Sa Hautesse.
Étudiez donc bien, mettez-vous au courant,
Et bientôt vous serez...

NELLY *(riant)*

Au seizième rang.

185

(Elle salue et sort.)

KA-OUT-TCHOU

Assurément.

SCÈNE VI

Pat-tchou-li, Nelly, Mademoiselle Laure.

PAT-TCHOU-LI

Yan-tsin, le mandarin illustre,
Veut qu'à tous vos attraits s'ajoute un nouveau lustre.

MADemoiselle LAURE

Je vous rends grâce autant qu'à lui, car vous venez
Nous instruire...

190

(À Mademoiselle Laure et à Nelly.)

PAT-TCHOU-LI (*à part*)

Elle veut me prendre par le nez.
Me voici tout à vous et m'en voyez charmée.

MADemoiselle LAURE

Gentille Pat-tchou-li, qu'on vous a bien nommée !
On dirait votre voix un parfum qu'on entend.

NELLY

Vous pouvez donc ouvrir la séance.

195

(Après un silence.)

PAT-TCHOU-LI

À l'instant.
En Chine, il faut le dire, il est d'un vieil usage
Que le pied joue un rôle autant que le visage,
Autant que le visage il attire les yeux;
Il faut qu'il soit cambré, petit et gracieux,
Il faut qu'un dessin pur indique la cheville ;
Les pieds de Salamanque et les pieds de Séville
Ressembleraient chez nous à des pieds de Romain,
Car le plus grand soulier doit tenir dans la main.

200

MADemoiselle LAURE

La chose me paraît tant soit peu difficile.

205

PAT-TCHOU-LI

Oh ! Non, pas trop ; le pied, voyez-vous, est docile
À la forme ; il suffit de le mettre au milieu

D'un petit appareil en bois, on serre un peu,
Et...

MADemoiselle LAURE

J'y suis...

210

PAT-TCHOU-LI

Mais avant qu'ainsi l'on s'intéresse,
On a la liberté complète...

MADemoiselle LAURE (*faisant le geste de serrer un écrou*)

De la presse.
Ce petit appareil, en usage à Pékin,
Est un ancien supplice appelé : Brodequin.

215

PAT-TCHOU-LI

Oh ! Madame...

NELLY (*à Mademoiselle Laure*)

Il faut voir.

MADemoiselle LAURE

Pour moi, je me défie
D'un système pareil.

PAT-TCHOU-LI (*légèrement*)

La chair se tuméfie,
On le conçoit ; le pied se gonfle quelque peu,
Il devient d'abord rouge, ensuite il devient bleu,

220

Puis, jaune ; il faut du temps pour guérir, cela traîne,
Et même quelquefois il s'y met la gangrène ;
Mais on peut se vanter d'avoir un pied charmant.

225

MADemoiselle LAURE

Peste ! Vous en parlez un peu légèrement.

NELLY *(avec un peu d'hésitation)*

Nous verrons.

(À Nelly.)

PAT-TCHOU-LI *(à part)*

Elle semble un peu moins à son aise.
Mais aussi quel honneur d'être parmi les Seize !

NELLY

Sans doute... Maintenant, si vous le voulez bien,
Donnez-moi ma leçon de tenue.

230

PAT-TCHOU-LI

Il n'est rien
De plus facile : Avec une entière assurance
Faites tout au rebours de ce qu'on fait en France ;
Là-bas, on rit souvent ; ici l'on ne rit pas ;
On s'agite chez vous, nous marchons au compas
Avec une lenteur que jamais on n'évite.

235

MADemoiselle LAURE *(avec un nouveau geste de pression)*

Vous avez des raisons pour ne pas marcher vite.

PAT-TCHOU-LI (*continuant*)

À table, si polis et si nombreux qu'on soit,
On laisse les voisins pour s'occuper de soi ;
On n'y porte jamais de gants ou de manchettes,
On n'a pas de cuillers, on n'a pas de fourchettes...

240

MADemoiselle LAURE

Mais alors, quand on veut manger, comment fait-on ?

PAT-TCHOU-LI

On se sert à propos d'un tout petit bâton
Dont vous comprendrez mieux l'usage tout à l'heure.
Il faut savoir aussi que dans chaque demeure,
Dans la plus humble chambre ou les plus beaux salons,
Au lieu d'entrer de face on entre à reculons.

245

MADemoiselle LAURE

C'est fort drôle, vraiment.

PAT-TCHOU-LI

C'est fort drôle, peut-être,
Mais c'est réel.

250

MADemoiselle LAURE

Comment peut-on se reconnaître ?
Car enfin, convenons qu'il faut, en vérité,
Une certaine peine à voir de ce côté.

(À Nelly.)

PAT-TCHOU-LI

C'est une question d'habitude...

255

Ah ! J'y pense,

Vous devez prendre encor votre leçon de danse.

NELLY

C'est bien.

PAT-TCHOU-LI

En attendant l'heure de la donner...

MADemoiselle LAURE

Je voudrais bien qu'on vînt servir à déjeuner.

260

PAT-TCHOU-LI

Je vais vous envoyer les maîtresses de table.

À bientôt.

(Pat-tchou-li sort.)

MADemoiselle LAURE

À bientôt...

SCÈNE VII

Mademoiselle Laure, Nelly.

MADemoiselle LAURE

Quel pays délectable !
À coup sûr nous devons y passer de beaux jours.

265

NELLY

Mais très fâcheusement tout s'y fait au rebours.

MADemoiselle LAURE

Cela vaut mieux; au lieu d'une Chine banale
Nous avons une Chine étrange, originale,
Avec ses petits pieds, avec ses cheveux longs;
Quand on se rend visite on entre à reculons,
Un certain... appareil procède à la chaussure,
On se frappe le nez pour battre la mesure.
Que voulez-vous de plus ? Si ce n'était ainsi
A quoi vous servirait d'être venue ici ?

270

NELLY

Oui, vous avez raison, ma chère.

275

(À part.)

(À Nelly.)

(Deux Chinoises se présentent; une d'elles porte une nappe blanche ; elles viennent saluer Mademoiselle Laure et Nelly.)

MADemoiselle LAURE

À la bonne heure.
La raison la moins juste est souvent la meilleure.
Mais... J'ai grand appétit... Va-t-on nous condamner
À mourir de faim ?

MADemoiselle LAURE

Non, voici le déjeuner.

280

SCÈNE VIII

Mademoiselle Laure, Nelly, Les deux chinoises.

(Les deux Chinoises portent la table sur le devant de la scène, droite ; puis, elles déplient la nappe qui est très grande.)

MADemoiselle LAURE

J'ai pourtant du souci... Dans ce pays étrange
Je n'ai pas bien compris encor comment on mange.

MADemoiselle LAURE *(remarquant la grandeur de la nappe)*

Ah ! Ça, dans quelle erreur nous laisse Pat-tchou-li ?
On ne met pas la table, on va faire le lit.

(après que la nappe est mise sur la table)

UNE CHINOISE *(après que la nappe est mise sur la table)*

Mer, lan ! Kou-li-ho-chou ! Can, ta, lou ! Ka-bri-holes!

285

(Aux Chinoises.)

(Les Chinoises s'inclinent et sortent.)

MADemoiselle LAURE *(à Nelly)*

Je crois avoir saisi le sens de ces paroles,
C'est le menu.
Tsin, Tsin!

(Mademoiselle Laure et Nelly se mettent à table ; les Chinoises rentrent. L'une d'elles porte deux assiettes de riz sur lequel se trouvent deux petits bâtons minces et courts, elle met ces assiettes devant mademoiselle Laure et Nelly ; l'autre Chinoise porte deux plats qu'elle met également sur la table ; elles portent ensuite un pot à eau avec deux tasses ; puis elles sortent.)

MADemoiselle LAURE

C'est pour dire qu'enfin
On nous serve et bientôt, car nous mourons de faim.

290

NELLY

Ah ! Quelle affreuse odeur !

(Elle s'incline sur l'un des plats.)

MADemoiselle LAURE

En effet.
Une tranche
De melon cantaloup dans une sauce blanche
D'où s'exhale un parfum de vinaigre et d'oignons,
Puis du fromage en pâte avec des champignons
Sur lesquels on a mis, je crois, du sucre d'orge.

295

NELLY *(regardant)*

Cela ne prend pas l'oeil.

MADemoiselle LAURE

Mais cela prend la gorge.

NELLY

Je ne toucherai pas à ce mets-là, bien sûr.

300

(Elle prend un des petits bâtons qu'elle appuie sur l'oeuf.)

MADemoiselle LAURE *(en découvrant le second plat)*

Qu'est ceci ?... Par exemple ! Un oeuf d'autruche...

Et dur

Comme un cerveau chinois, comme une pierre sèche ;

Il faudrait du canon pour pratiquer la brèche...

Pourtant mon estomac pousse déjà des cris.

305

NELLY

Je vois bien qu'il nous faut rabattre sur le riz.

(Elle se verse à boire.)

MADemoiselle LAURE

J'ai soif aussi.

De l'eau ! C'est à ne pas y croire !

J'aime bien l'eau, pourtant je mets, quand je veux boire,

Et sans être un adepte absolu du tonneau,

Non de l'eau dans mon vin, mais du vin dans mon eau.

310

NELLY

C'est un manque de soins.

MADemoiselle LAURE

Il faut qu'on le tolère...

Allons, mangeons du riz et buvons de l'eau claire.

NELLY

Manger du riz ? C'est moins facile que cela ;
Comment faut-il s'y prendre avec ces bâtons-là ?

315

MADemoiselle LAURE

J'ai lu dans un ouvrage à propos de la Chine,
Qu'on fait sauter le riz dans la bouche...

NELLY

Voisine ?

(Elle fait sauter le riz avec les deux petits bâtons.)

(Elle pose les petits bâtons et elle se lève.)

MADemoiselle LAURE

Non, dans sa propre bouche... essayons... sans orgueil
Je suis adroite...

Bon ! Cela me vient dans l'oeil.

Que faire ?... Il ne faut pas cependant qu'on nous voue
À la faim sans espoir.

320

NELLY

Pour mon compte j'avoue 325
Que je suis déjà prête à manger dans la main.

MADemoiselle LAURE (*apercevant la feuille de palmier laissée sur la chaise*)

Eh ! Mais... Nous avons là le sacré parchemin ;
En le coupant en deux nous ferons, je le pense,
Une cuiller.

NELLY

Fort bien. 330

(Elle va prendre la feuille de palmier.)

(Elle coupe la feuille en deux et elle donne une moitié à Nelly.)

(Elle arrondit la demi-feuille en coquille.)

MADemoiselle LAURE

Et cela nous dispense
De manger dans la main.
Aussitôt dit que fait.
Pour vous.
Pour moi ; ce n'est pas trop mal. 335

NELLY

C'est parfait.

(Elles se remettent à table et elles mangent du riz en se servant de la feuille de palmier.)

MADemoisELLE LAURE

Eh bien ! Sans plus tarder remettons-nous à table.

(Pat-tchou-li paraît au fond, elle fait, vers la galerie, un signe pour dire d'attendre ; elle entre ensuite et elle vient auprès de Nelly et de Mademoiselle Laure.)

NELLY

En vérité, ce riz me semble présentable.

SCÈNE IX

Mademoiselle Laure, Nelly,

PAT-TCHOU-LI

Abomination et désolation !
Action que l'on voue à l'exécution !
Horreur ! Terreur ! Fureur !

340

MADemoisELLE LAURE

Qu'avez-vous ?

PAT-TCHOU-LI

Ainsi mettre
Dans le riz, et sans honte, une pareille lettre,
La lettre de Tching-Fo, l'Empereur rayonnant !

345

MADemoisELLE LAURE

Nous la recollerons.

PAT-TCHOU-LI *(à part)*

Je les tiens maintenant.

MADemoiselle LAURE

Je ne sais pas pourquoi, mais je suis mal à l'aise.

PAT-TCHOU-LI *(se rapprochant de Nelly)*

Voulez-vous, malgré tout, figurer dans les Seize ?

NELLY

Malgré tout, dites-vous, malgré qui ? Malgré quoi ?

350

(Avec fermeté.)

PAT-TCHOU-LI

Eh bien ! Je vous le dis franchement.
Malgré moi.

NELLY

En vérité ?

PAT-TCHOU-LI

Sachez que j'aspire moi-même
À ce titre de gloire, à cet honneur suprême ;
Il m'est donc bien permis de vous interroger.

355

MADemoiselle LAURE *(à part)*

Où donc l'ambition va-t-elle se loger ?

NELLY

Si je vous disais : oui, sans raison et sans rime ?

PAT-TCHOU-LI

Alors j'irais tout droit dénoncer votre crime.

MADemoiselle LAURE

Notre crime ! avons-nous mérité l'échafaud ?

360

(Dramatiquement.)

PAT-TCHOU-LI

Vous avez déchiré la lettre de Tching-Fo,
Et de la page sainte, au langage qui touche,
Vous avez osé faire une cuiller à bouche !

MADemoiselle LAURE

Eh bien ?

PAT-TCHOU-LI

Eh bien ! Ce crime accompli sans remord,
Ce crime affreux sera puni...

365

MADemoiselle LAURE

Puni ?

PAT-TCHOU-LI

De mort !

MADemoiselle LAURE *(à part, à Nelly)*

Faut-il s'évanouir ?

NELLY *(se rapprochant avec crainte de Mademoiselle Laure)*

Non, non, ma chère Laure.

370

PAT-TCHOU-LI

Et puis...

MADemoiselle LAURE

Comment : Et puis ? Que peut-on faire encore
Après cela ?

PAT-TCHOU-LI *(légèrement)*

Fort peu, vraiment ; sur un poteau
On expose la tête avec un écriteau.

375

MADemoiselle LAURE

Quel tableau rassurant !

PAT-TCHOU-LI

Remarquez, je vous prie,
Que tout cela n'est pas une plaisanterie ;
Les droits du Fils du Ciel jusqu'au bout sont poussés.

MADemoiselle LAURE

Nous allons réfléchir.

380

(Elle sort.)

PAT-TCHOU-LI

Certes, réfléchissez.

SCÈNE X

Mademoiselle Laure, Nelly.

MADemoisELLE LAURE

Eh bien ! Qu'en pensez-vous ?

NELLY

Faut-il que je vous dise
Ce que je pense avec une entière franchise ?

MADemoisELLE LAURE

Sans doute.

385

NELLY

Je vois fuir 9mes rêves d'autrefois
Et j'aime déjà moins la Chine et les Chinois.

MADemoisELLE LAURE

Quoi ! Vous parlez ainsi dans le Céleste-Empire,
Dans ce pays rêvé ?

NELLY

Je ne sais rien de pire
Qu'un pays où l'orgueil parle sur tous les tons ;
On y commande au geste, on y mange aux bâtons,
On y traite les gens un peu comme les bêtes,
On écrase les pieds, on expose les têtes...

390

MADemoiselle LAURE

C'est vrai, cela ; pourtant nous y sommes.

395

NELLY

Comment
Ne pas toucher bien vite au désenchantement ?

MADemoiselle LAURE

Vous semblez regretter notre terre française.

NELLY

Eh bien !... Oui.

MADemoiselle LAURE

Mais alors que résoudre ?... Et les Seize ?

400

NELLY

C'est juste.

MADemoiselle LAURE

Ce Yan-tsin nous met dans l'embarras ;

Acceptant, nous avons Pat-tchou-li sur les bras.
Refusant, c'est Tching-Fo, le Fils du Ciel lui-même
Qui nous fera sentir sa colère suprême.

405

NELLY

Que faire ?

MADemoiselle LAURE

Il n'est qu'un seul moyen de s'en sortir.

NELLY

Quel qu'il soit, je l'accepte.

MADemoiselle LAURE

Il nous faut repartir.

(Après un silence.)

NELLY

J'ai hâte d'être loin de ce pays sauvage.
Reste le mal de mer.

410

MADemoiselle LAURE *(sortant une fiole de sa poche)*

Mais j'ai là le breuvage
De ce bon docteur Jean, et vous savez très bien
Que par les plus gros temps vous ne sentirez rien.

(Elles vont entrer dans le cabinet, lorsque Ka-out-tchou se présente.)

NELLY *(en se dirigeant vers le cabinet, à gauche, et avec résolution)*

Venez, endormez-moi.

415

(Nelly fait un geste de découragement.)

KA-OUT-TCHOU

Notre étoile divine,
La céleste clarté qui sourit sur la Chine,
La Fille du Ciel même en son palais attend
La charmante Française.

(À Ka-out-chou, avec une solennité affectée.)

(Se tournant vers Nelly.)

(Elle salue gravement Ka-out-tchou et elle entre avec Nelly dans le cabinet.)

MADemoiselle LAURE *(à part, à Nelly)*

- Attendez un instant ;
Nous sortir de cela ne pèse pas une once.
Nous estimons bien haut votre flatteuse annonce ;
Attendez-nous ici pour l'heureux dénouement.
Venez.

420

SCÈNE XI

(Mademoiselle Laure sort rapidement du cabinet, elle a repris ses vêtements à la française.)

KA-OUT-TCHOU

Cela s'embrouille et je ne sais comment 425
Nous allons terminer cette étrange entreprise ;
Nous sommes, comme on dit, au sommet de la crise ;
On n'en peut pas encor prévoir le résultat,
Et cela devient, certes, une affaire d'État.
Nous avons cru d'abord la chose très facile ; 430
Le plan conçu suivait une pente docile ;
On peut improviser des chants et des ballets,
Mais on ne bâtit pas aussi vite un palais.
Où réunir Tching-Fo, sa compagne céleste,
Les mandarins lettrés, Yan-tsin et tout le reste ? 435
C'est fort embarrassant et je ne prévois pas
Comment nous allons tous nous tirer de ce pas.

SCÈNE XII

Ka-out-tchou, Mademoiselle Laure.

(Appelant.)

(À son appel, trois domestiques, habillées à la française, entrent dans le salon.)

MADemoiselle LAURE *(vivement)*

Dieu merci ! Nous touchons au bout des aventures.
Marie ! Ursule ! Jeanne !

(Les domestiques enlèvent rapidement les tentures ; elles portent des chaises, des fauteuils et un guéridon qu'elles placent à gauche et sur lequel se trouve le journal : La Mode ; elles sortent ensuite.)

MADemoiselle LAURE *(aux domestiques en désignant les sujets chinois posés sur les murs)*

Enlevez ces tentures.

440

MADemoiselle LAURE

Je m'attendais fort bien à ce dénotaient-là;
Les Chinois l'ont bientôt désenchantée, elle a
Voulu revoir la France, aussi j'ai dû lui faire
Prendre sans plus tarder l'anodin somnifère
Dont l'effet passager ne dure qu'un moment.

445

KA-OUT-TCHOU

Je m'en vais donc aussi changer de vêtement,
Car elle va venir.

MADemoiselle LAURE

Sans doute.

(Elle sort.)

KA-OUT-TCHOU

À tout à l'heure.

SCÈNE XIII

(Elle s'assied dans un fauteuil.)

(Elle regarde à gauche.)

(Elle prend le journal sur le guéridon.)

(Nelly entre.)

MADemoiselle LAURE

Ah ! Le joli voyage ! Et combien la demeure
Retrouvée à la fin va lui paraître encor
Pleine de souvenirs aussi chers qu'un trésor !
Prenons dans ce fauteuil une pose commode.
La voilà...
Plongeons-nous dans le journal de mode.

450

455

SCÈNE XIV

Mademoiselle Laure, Nelly.

NELLY

Nous voilà de retour chez nous.

MADemoiselle LAURE

Oui, Dieu merci.

NELLY (*regardant autour d'elle*)

Avec un vrai bonheur je me retrouve ici :
Et pourtant, il me Semble... à coup sûr c'est un leurre,
Que nous étions encore en Chine tout à l'heure.

460

MADemoiselle LAURE

Vous croyez ?

NELLY

Il me semble aussi que je revois
Levant ses deux index à la hauteur de la tête.
La danse des magots et que j'entends leurs voix.

MADemoiselle LAURE

C'est, sans doute, l'effet du breuvage.

465

NELLY

Peut-être.

MADemoiselle LAURE

Combien le coeur se sent charmé de reconnaître
Tout ce qu'on a laissé... Vous avez éprouvé
Ce bonheur, n'est-ce pas ?

*(À ce moment, un chœur de jeunes filles se fait entendre au dehors ; Nelly et
Mademoiselle Laure se lèvent.)*

NELLY *(vaguement)*

J'ai peut-être rêvé.

470

LES JEUNES FILLES

Monte, ô blanche lune !
Dans le firmament ;
Jette à la nuit brune
Ton éclat charmant.

*(Des jeunes filles, vêtues à la française, entrent en cadence et en chantant ;
Mù-si-ka-li bat la mesure de la même façon ; Ka-out-tchou et P-at-tchou-li,
également vêtues à la française, sont avec elles.)*

NELLY

Que m'apporte ce chant ?... L'émotion me glace...

475

SCÈNE XV

Mademoiselle Laure, Nelly, Ka-out-tchou, Pat-tchou-li, Mu-si-ka-li, Jeunes filles.

LES JEUNES FILLES

Souris dans l'espace ;
Tu peux nous donner
La meilleure place
Pour nous promener.

(Elle va prendre Ka-out-tchou et Pat-tchou-li qu'elle présente à Nelly.)

MADemoiselle LAURE *(à Nelly)*

Que votre émotion comme une ombre s'efface.
Je vous présente encor, ma bien chère Nelly,
Hortense ou Ka-out-tchou... Mathilde ou Pat-tchou-li.

480

(Après un silence.)

NELLY

Me voilà maintenant tout à fait rassurée.
Mais la Chine ?

MADemoiselle LAURE

Voici ; nous vous l'avons montrée
Dans l'aile du château que l'on n'habite pas ;
Nous avons fait ainsi la route en quelques pas,
Puis, avec les enfants de l'école voisine
Nous avons complété le tableau de la Chine.

485

NELLY (*tendant les mains à Ka-out-tchou et à Pat-tchou-li*)

Je vous en sais bon gré, car l'on a bien raison
De ne jamais quitter le seuil de sa maison.

490